



San José : à visiter ou à éviter ? Petit point sur la capitale du Costa Rica

Dernière mise à jour le 09/06/2024

En bref : San José peut sembler bruyante, polluée et peu accueillante à première vue. Entre le bruit, la circulation chaotique, l'architecture peu développée et le rythme de vie très particulier, la capitale du Costa Rica suscite l'interrogation et l'étonnement chez de nombreux voyageurs. Sans parti pris, un bref résumé de cette ville.



Description générale

Nichée entre 1 000 et 1 200 mètres d'altitude, sur les flancs de la **cordillère volcanique centrale**, San José, **la capitale du Costa Rica**, se situe dans ce que l'on nomme la [Vallée Centrale](#). Elle concentre les grandes villes du pays – [Alajuela](#), Heredia, Cartago – ainsi qu'une grande partie de la population du Costa Rica – entre 40 et 60 % de la population totale selon les sources.

L'organisation de **San José** s'appuie, à l'image de la quasi-totalité des villes latino-américaines, sur un plan en damier (héritage de l'[époque coloniale](#) espagnole, les plans de villes étant tracés par la métropole). La capitale costaricienne s'organise autour de deux rues principales : l'Avenida Central, le boulevard central qui correspond également à un tronçon de la Panaméricaine et qui traverse la ville d'est en ouest ; et la Calle Principal (rue principale) qui la coupe du nord au sud. Suivant cette organisation, les pâtés de maisons (« cuadras » comme ils disent ici) font exactement 10 000 mètres carrés : 100 mètres par 100 mètres. Mais difficile de s'y retrouver malgré ce semblant d'organisation. Les rues sont numérotées et les Costariciens préfèrent s'orienter à partir de points de référence. Exemple : « Casa azul, a 100 metros oeste del Teatro Nacional ». Comprendre : « Maison bleue à 100 mètres à l'ouest du Théâtre national ». Il faudra se munir d'une boussole... A cela s'ajoute une multitude de petits quartiers dits « barrios » disséminés partout dans la ville : Barrio Amón, Barrio Otoya, Barrio Luján, etc.

Côté [météo](#), la capitale bénéficie d'un climat tropical plutôt doux sous l'influence du [Pacifique](#) et a deux saisons : l'une humide, dite [saison des pluies](#) ou saison verte, qui s'étale de mai à novembre ; et l'autre sèche sur les mois de décembre à début mai. A noter que San José expérimente, à l'instar du reste de la côte Pacifique, un « veranillo », donc une pause dans la saison des pluies en juillet et août. Il y fait en moyenne entre 12 et 28 °C.

Histoire de la capitale

San José est en réalité une capitale relativement récente, du fait même de la découverte tardive des Amériques par les Européens, mais également du fait de l'[histoire du Costa Rica](#).

Avant l'arrivée des Espagnols, la Vallée Centrale et la région que couvre actuellement San José est occupée par des peuples précolombiens, notamment des Huetares. La région se divise alors en plusieurs royaumes, chacun dirigé par un « cacique », et ses populations se caractérisent principalement par l'élaboration de pièces en jade ainsi que la sculpture de la pierre.

• Une gestation mouvementée : 1821-1838

L'arrivée des Espagnols en Amérique centrale signe le déclin de ces populations. Les premières traces d'implantations espagnoles au niveau de San José datent du début du XVI^e siècle. A cette époque, ce sont surtout des [haciendas](#) qui prospèrent dans la région. Il faut attendre l'année 1736 pour qu'une directive émanant de royauté n'élève le territoire de San José comme paroisse, surnommée alors "Villa Nueva". Puis vient la Constitution de Cadix de 1812 qui concède à San José une réelle existence juridique et une municipalité (« ayuntamiento » en espagnol) propre et indépendante.

Après l'indépendance des provinces centraméricaines en 1821, la première constitution provisoire costaricienne instaure une rotation saisonnière de la capitale entre Cartago, San José, Heredia et Alajuela, plus spécifiquement tous les 6 mois. San José devient ainsi capitale du Costa Rica pour la première fois entre mai et août de 1822.

Suite à une première guerre civile costaricienne, plus connue sous le nom de « guerre d'Ochomogo », qui voit s'affronter d'un côté les villes de Cartago et d'Heredia (conservatrices et favorables à une annexion à l'Empire Mexicain), et de l'autre les villes d'Alajuela et de San José (libérales et favorables à une république), cette dernière est à nouveau capitale du Costa Rica entre 1823 et 1834.

Fruit de dissensions entre les quatre villes de la Vallée Centrale, une nouvelle guerre civile frappe le pays et Alajuela est nommée capitale du pays entre 1834 et 1838. C'est finalement en 1838 que [Braulio Carrillo](#), élu président du pays la même année et affectueusement surnommé « architecte de l'Etat costaricien », décrète San José comme capitale indéfectible (« por siempre », soit « pour toujours ») du Costa Rica.

• Le développement de la capitale 1838-1948

A partir de 1838, et jusque dans les années 1940, San José poursuit son développement aussi bien [économique](#) que culturel.

Avec l'arrivée au pouvoir du président Juan Rafael Mora Porras en 1850, la capitale du pays commence à changer et passe d'une physionomie de village à un paysage plus urbain. La prospérité économique naissante du pays grâce à l'[exportation du grain de café](#) fait que San José se dote de nouveaux bâtiments et institutions. Sortent de terre le Palais national (aujourd'hui détruit), la Fabrique nationale de liqueurs (aujourd'hui transformée en Centre national de la culture) ainsi que les premiers bâtiments de l'hôpital San Juan de Dios. Sont également érigées dans le quartier Amón **les premières bâtisses néo-classiques et victoriennes** des oligarques et riches producteurs de café.

Influencée par les [idées libérales](#) de l'immigration européenne, et grâce à une économie florissante basée sur l'exportation du grain de café ainsi qu'aux impôts en découlant, San José continue de se développer à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. La capitale du Costa Rica s'équipe alors d'un **tramway**, de lignes télégraphiques, d'un réseau électrique ainsi que de voies ferrées reliant la ville à l'océan Pacifique et aux [Caraïbes](#). C'est à cette époque que sont imaginés et érigés le Théâtre national, le Teatro Variedades, la Bibliothèque nationale, le Cuartel Bellavista (aujourd'hui Musée national du Costa Rica), l'Édifice Métallique ainsi que des bâtiments commerciaux toujours sur pied tels que l'Alhambra, le Steinvorth ou la Botica Solera. En même temps, animé par la construction d'une identité nationale costaricienne, le Costa Rica (et tout particulièrement sa capitale) s'équipe de nombreuses statues à sa propre gloire telles que le « Monumento Nacional » au centre du « Parque Nacional » en plein cœur de San José.



Tramway du côté du quartier de la Sabana – Année 1899.

Au début du siècle, San José poursuit son entrée dans le monde d'aujourd'hui : en 1912, le premier **avion** survole la capitale et en 1928, elle accueille l'aviateur Charles Lindbergh à bord de son fameux « Spirit of St. Louis » quand il atterrit dans le parc de la Sabana à l'ouest de la ville.

C'est à ce même endroit qu'est établi en 1940 le premier [aéroport](#) international du pays, le terminal « El Coco », bâtiment qui accueille aujourd'hui le Musée d'art contemporain costaricien. C'est finalement en 1941 que la capitale inaugure sa première université, l'Université du Costa Rica (UCR).

• Époque contemporaine

La **guerre civile** de 1948 modifie profondément le paysage de San José. Les nouveaux gouvernements initient un processus de réaménagement de la capitale avec la construction de nouveaux bâtiments pour accueillir les nouvelles institutions créées suite à la fondation de la Seconde République en 1949 : ICE, CCSS, Banque centrale, etc. Sortent alors de terre le bâtiment du **Banco Central de Costa Rica** et celui de la **Cour suprême de justice**. San José se **modernise** à vitesse grand V et construit tout azimut des bâtiments « modernes » (mais vieillissant rapidement) qui viennent remplacer les bâtiments coloniaux et de l'époque libérale de la ville. D'anciens bâtiments régaliens, tels que le Cuartel Bellavista ou le pénitencier de San José, sont respectivement transformés en Musée national et en Musée des enfants.

La capitale se dote de nouvelles infrastructures comme les aéroports de Pavas et d'Alajuela. Néanmoins, les différents gouvernements et mairies des années 1980 et 1990 tendent à vider la capitale costaricienne de sa population au profit des banlieues de Curridabat, San Pedro, Desamparados, etc. Le centre de la ville est ainsi réduit à une **fonction exclusivement commerciale**.

Le XXI^e siècle donne un nouveau souffle à la ville : construction d'un nouveau stade national, urbanisation planifiée, voiries en cours de réfection. Un projet urbain réunissant les grandes villes de la Vallée Centrale voit naître la GAM (Grande aire métropolitaine), un concept encadrant le développement et l'urbanisation de la métropole ainsi que les transports en commun, et encourageant la décentralisation des institutions vers les cantons et districts de l'aire urbaine. Renaît alors le train comme moyen de transport public et un projet de métro aérien est même à l'étude courant 2020.



Panorama de la capitale du Costa Rica aujourd'hui. On décèle le stade national en arrière-plan.

Les gouvernements successifs tendent également à repeupler le centre historique de San José. Des actions de mise en valeur culturelle par la mairie, le gouvernement mais également par de nombreuses associations locales sont entreprises, occasionnant le développement de nombreux lieux culturels animant la capitale et aussi assurant la pérennité d'événements culturels tels que le Festival de la Luz (festival de la lumière), les fiestas de Zapote ou encore le « tope » de San José (défilé à cheval). Parallèlement à la mise en valeur du patrimoine immatériel de San José, de nombreux efforts sont engagés du côté de l'écologie et du développement durable de la capitale, fidèle aux orientations que prend le pays.

Quartier par quartier

La capitale du Costa Rica est plutôt hétéroclite du fait de ses nombreux quartiers dispersés dans son aire urbaine. Chacun possède sa propre identité et ses propres attraits. Pas de problème de [sécurité](#) majeur, il suffit de faire attention, comme partout.

- **San José Centro, ou « Chepe »**

Le quartier de San José Centro correspond aux environs immédiats de l'Avenida Central. Centre névralgique de la capitale, le quartier est caractérisé par ses nombreux commerces et vendeurs à la sauvette qui poussent la voix. La vente de souvenirs « Made in China », vêtements, gadgets en tous genres, casquettes, maillots de l'équipe du Costa Rica ou encore fausses lunettes de soleil côtoient les commerces plus institutionnalisés des grandes enseignes costariciennes. Dépaysant à souhait et sympathique pour prendre la température de la capitale tica. C'est par l'Avenida Central que transite une bonne partie des « Josefinos » et « Josefinas » (gentilé de San José) pour se rendre au travail, flâner ou aller sauter dans un bus ou un taxi les ramenant chez eux. Autrefois considérée comme peu sûre, l'Avenida Central est fréquentée aujourd'hui par quelques musiciens de rue sympathiques une fois la nuit tombée et on s'y balade sans problèmes. On y retrouve notamment de vieux bâtiments néo-coloniaux tels que l'Alhambra à l'architecture intéressante et noyés parmi les bâtiments modernes. C'est grâce à cette grande avenue piétonne que l'on rejoint notamment le Théâtre national, mais aussi le Museo del Oro (Musée de l'or), le Mercado Central (marché central), le Museo del Jade (Musée du jade) et autres points d'intérêt. On y rejoint aussi la « California », rue qui, à la nuit tombée, se remplit de jeunes et moins jeunes venus faire la fête à San José.

- **Barrio Amón et Barrio Otoya**

Immersion dans les quartiers les plus authentiques de la capitale : le quartier Amón et son petit frère, le quartier Otoya. C'est dans

ces deux « barrios » que s'élèvent à la fin du XIXe siècle les résidences des oligarques ayant fait fortune dans la production et le commerce du café, affectueusement surnommé « el grano de oro » (le grain d'or) au Costa Rica. Premier quartier résidentiel de la capitale et aujourd'hui un peu délabré, Barrio Amón est connu pour son élégante architecture de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. On y retrouve des résidences de style victorien, néo-classique, éclectique et même néo-mudéjar. Nombreux sont les bâtiments ayant été convertis en petits hôtels, cafés, centres culturels et restaurants, rendant sa visite agréable. Le zoo Simón Bolívar fait office de frontière naturelle du barrio au nord.

Le saviez-vous ? :

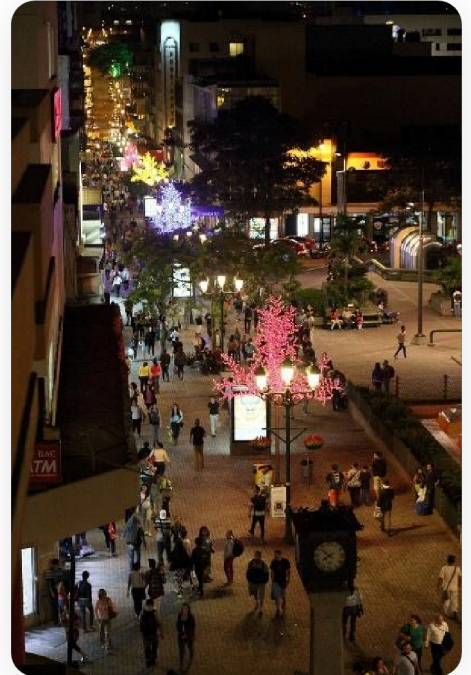
Le Barrio Amón tire son nom d'Amon Fasileau-Duplantier, un Français arrivé au Costa Rica à l'âge de 20 ans et pionnier dans la production d'électricité de ce pays. Ce personnage est également associé à la période de la Belle Epoque à San José.

• Barrio Escalante

Bienvenue dans le **quartier hype** de la capitale ! Au menu : restaurants, bars, brasseries artisanales et boîtes branchées. Fréquenté par les classes aisées de la capitale, le quartier d'Escalante concentre de nombreux établissements de divertissements autour de la rue 33 pour grignoter, boire un coup ou manger à toute heure de la journée. On y croise aussi des étudiants ou de jeunes couples venus déambuler dans le quartier. De plus, le « Parque Francia » accueille chaque année plusieurs commémorations en lien avec la France. A proximité immédiate, on trouve la « Antigua Aduana », l'ancienne douane de la capitale, ainsi que le Cine Magaly, cinéma indépendant Art déco à la programmation intéressante. Parfait pour y déambuler et y prendre l'air l'après-midi et échapper au brouhaha ambiant du centre de San José.

• San Pedro

Le quartier étudiant par excellence de la capitale tica ! C'est autour du campus de l'Université du Costa Rica que s'est développé ce quartier. On y retrouve tout ce qui a trait à la vie étudiante : bibliothèque, librairie, radios, parcs, mais aussi bon nombre de bars concentrés dans la calle de la Amargura (la rue de l'amertume) où les étudiants viennent boire des coups une fois leurs cours terminés. Le quartier loge une bonne partie des étudiants costariciens (l'université en accueille près de 40 000 chaque année). Le campus comprend aussi des volières, des jardins à [papillons](#) et on y croise même des [paresseux](#) (sans parler des étudiants) !



• Barrio Luján, Barrio Chino, Barrio Italiano

Au sud de l'Avenida Segunda se trouvent les « quartiers sud » de la capitale. Autrefois catégorisés comme des quartiers défavorisés, ces barrios bénéficient d'une seconde jeunesse suite à un phénomène de « gentrification ». Les vieilles maisons de la première moitié du XXe siècle y sont en réfection et de **nombreux commerces** s'y installent pour fleurir : restaurants, commerces bios, etc... Les bonnes tables jouxtent les « cantinas », bars traditionnels costariciens, alors que la jeunesse dorée et les habitants du quartier se côtoient dans les bars ouverts jusqu'à tard dans la nuit, le tout au son de chansons traditionnelles costariciennes ou plus modernes. Il y en a pour tous les goûts.

• La Sabana

Le **poumon** de la capitale se situe à son extrémité ouest. Le parc métropolitain de la Sabana rassemble sentiers, installations sportives et le Stade National sur une surface de près d'un kilomètre carré. Lieu privilégié pour les joggeurs et de petites balades dominicales, la Sabana a bénéficié d'un plan de reforestation dans les années 1990 qui lui a donné le visage d'aujourd'hui. Il accueillait le tout premier aéroport desservant San José et dont le terminal a aujourd'hui été transformé en musée.

Lieux à visiter et musées

Que visiter donc à San José ? Un petit point sur les musées et autres attractions de la ville :

- **Théâtre national**

Il est pour beaucoup la perle de la capitale costaricienne. Erigé à la fin du XIX^e siècle grâce à l'impôt prélevé sur l'exportation du café, le Théâtre national s'impose dans le centre de San José d'un seul bloc. Bâtiment architecturalement attrayant et visite très pédagogique (on apprend plein de choses !). De nombreuses représentations y sont organisées plusieurs fois par semaine.



- **Musée de l'or**

Il se trouve sous la place de la culture (juste sous le Théâtre national) ! Musée consacré à l'or, comme son nom l'indique. Une collection de valeur mais qui a mal vieilli dans son ensemble. Vaut le détour si l'on a le temps (et les sous !) d'y passer.

- **Musée du jade**

Entièrement refait à neuf ! Très belle collection précolombienne de sculptures sur jade. Pédagogique et à destination de tout public, jeunes comme moins jeunes. Explications intéressantes.

- **Musée national**

Sur la cuesta de Moras, en plein centre de la capitale, se trouve un bâtiment entièrement peint de jaune : **Le Cuartel Bellavista**. Ancien quartier général de l'armée du Costa Rica, il est transformé en musée lorsque cette dernière est dissoute. On y rentre par une volière au papillon et on y découvre l'histoire du Costa Rica de l'époque précolombienne jusqu'à aujourd'hui. Musée intéressant, sans être surchargé, vaut le détour pour les amateurs d'histoire.

- **Musée des enfants**

Ancien pénitencier de la capitale, le Musée des enfants est consacré...aux enfants ! Activités ludiques sur l'apprentissage du monde qui les entoure : sciences de la terre, café, citoyenneté, dinosaures, etc. Très pédagogique, intéressant, mais la barrière linguistique en fait un musée compliqué pour un petit francophone.



- **Musée d'art et design contemporain**

Installé dans un des plus vieux bâtiments de San José, en concrets l'ancienne Fabrique nationale de liqueur, ce musée s'adresse aux amateurs d'art contemporain. Expositions temporaires intéressantes. Le bâtiment vaut le détour.

- **TEOR/ética**

Une des galeries d'art contemporain indépendantes les plus en vue d'Amérique centrale voire d'Amérique latine. Pas forcément pour les connaisseurs. La collection change très souvent et organise de nombreux événements. Détour intéressant si l'on passe par le Barrio Amón et par le centre.

- **Musée d'art contemporain costaricien**

Installé dans l'ancien terminal du premier aéroport de la capitale, le musée accueille une belle collection d'art costaricien des XIXe et XXe siècles. Passé l'aspect artistique, il est curieux de découvrir la taille du premier terminal costaricien.

- **Marché central**

On y rentre via l'avenue centrale. Très folklorique, il accueille un peu de tout : primeurs, fleuristes, restaurants traditionnels, bouchers, poissonniers et babioles de tous genres. Référence à la culture populaire du pays. On trouve juste à côté le Mercado Borbón, spécialisé dans les fruits et légumes. Le détour vaut le coup. Le plus grand [marché couvert](#) de la capitale.

- **Bâtiments à voir et où flâner**

En parcourant San José, plusieurs bâtiments résumant l'histoire de la ville valent la photo-souvenir. Petite liste exhaustive :

- Le bâtiment de la poste et des télégraphes dans le centre.
- Les demeures victoriennes de Barrio Amón : l'Alliance française, la maison du général José Joaquín Tinoco, la maison 927, el Castillo del Moro, etc...
- Les théâtres Mélico Salazar et Variedades.
- Les anciens bâtiments commerciaux du centre de San José : Steinvorth, la Alhambra, Herdocia, Luis Ollé, etc...
- La Casa Amarilla et le Castillo Azul, aujourd'hui antennes du gouvernement costaricien.
- L'edificio metálico, école style Eiffel, ramené de Belgique en pièces détachées.
- Le parc Morazán, le parc España, la Plaza Central pour prendre la température et se mêler aux Costariciens.



Façade de l'édifice métallique

Evénements

Tout au long de l'année, la capitale [tica](#) accueille diverses manifestations culturelles et traditionnelles. De passage à San José ? Pourquoi ne pas y jeter un coup d'œil ?

- **Festival de la Luz**

Créé en 1996, le festival de la Luz réunit chaque année aux alentours des fêtes de fin d'année les plus beaux [chars](#) et les meilleures bandas défilent dans les rues de la ville, notamment sur l'avenue centrale et Paseo Colón. Très populaire, mais attention aux pickpockets !

- **Art City Tour**

Créé à l'initiative de la GAM, l'Art City Tour se tient tous les deux mois à peu près et met en avant les musées et lieux culturels de San José. Ces derniers sont ouverts au grand public et jusqu'à tard le soir. Chaque musée propose une activité différente.

- **Tope de San José**

Le Tope est en réalité un défilé de chevaux, événement très costaricien que l'on retrouve partout dans le pays. Le Tope de San José rassemble les cavaliers de la région venus se pavaner dans les rues et boulevards de la capitale. L'événement se déroule à la fin de l'année.

- **Festivals de musiques**

San José compte de nombreux festivals de musique dont le très connu FIA (Festival International des Arts) qui se tient tous les deux ans et où de grandes têtes d'affiche sont invitées. Transitarte est un autre festival qui se déroule pendant l'été sur les places, parcs et lieux publics de la ville.



- **Fiestas de Zapote**

A mi-chemin entre féria taurine du sud-ouest et fête foraine, les fêtes de Zapote ont lieu - comme leur nom l'indique - à Zapote, une commune dans la très proche banlieue de San José. Après Noël et jusqu'à début janvier, on y retrouve manèges, bars, restaurants et courses de taureaux. Une très grande partie de la population de la capitale s'y retrouve pour [danser](#), [boire un coup](#) et [manger](#).

Verdict : visiter la capitale du Costa Rica ou passer son chemin ?

Que penser de San José ? Difficile d'avoir un avis, le Costa Rica comptant de nombreux autres attraits que sa capitale. On la qualifie même de capitale la plus laide d'Amérique latine. Vrai ? Faux ? Malgré des [embouteillages](#), un réseau de transports en commun défaillant, des avenues bondées de monde et une mise en valeur culturelle de la ville tardive, la capitale possède quelques points positifs : on y prend la température, on découvre quelques beaux bâtiments et on peut s'y balader à la découverte du quotidien de nombreux Ticos. Sur des séjours d'une dizaine de jours, il n'est pas forcément d'intérêt de s'y arrêter. Pratique d'y loger si l'on souhaite partir pour [Tortuguero](#) ou aller découvrir les [parcs nationaux](#) côté [Caraïbes](#). Ou encore comme pour aller découvrir les volcans de la vallée de [Turrialba](#) et y faire du [rafting](#). Sur des [séjours de plus de deux semaines](#), pourquoi ne pas tenter l'expérience San José ?